

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Nkok : il tue son frère au cours d'une bagarre

G.R.M  
Libreville/Gabon

**Q**U'EST-CE qui a bien pu mettre Hervé Boussougou alias Yayi dans un état de colère tel qu'il en vienne à éventrer son frère communément appelé "Mayonnaise", jusqu'à ce que ce dernier décède ? C'est la question que se posent, depuis vendredi, les habitants de Nkok, un quartier du 2e arrondissement de la commune de Ntoum.

La question se pose d'autant plus qu'Hervé est présenté dans la contrée comme étant "un garçon bien, qui n'aime pas les palabres". Sauf que, aujourd'hui, il est dans un sale pétrin.

Selon des témoins, la scène se passe au lieu appelé "Carrefour Nzéla-Bola", à quelques encablures de l'école catholique de Nkok. Les mêmes sources disent avoir été surprises par l'attitude agressive du nommé

Mayonnaise, qui s'est subitement mis à agresser son frère. " En fait, revenant de la brousse avec une machette en main, il l'a frappée à l'autre au ventre en menaçant de le tuer ", rapportent nos sources. Mais Mayonnaise ne s'est pas arrêté là. Il aurait ensuite asséné un coup de tête à son frangin qui, en tombant, s'est blessé au niveau de la nuque et du visage.

Ensanglanté, "Yaye", soupçonnant son frère de mettre à exécution sa menace de le tuer, serait alors allé chercher le couteau avec lequel il entretient les palmiers pour se défendre. Il s'en est donc servi pour éventrer son frère qui tenait toujours sa machette en main.

Celui-ci s'effondre, les intestins complètement à l'air. Il décède quelques minutes plus tard.

Ce n'est pas la première fois qu'Hervé Boussougou et son frère en viennent aux mains, selon d'autres sources proches de la famille. Il y a quelques mois,



Photo : GRM

«Mayonnaise», le jeune homme tué, de son vivant.

### Le clin d'œil de *Lybek*



il s'en est tiré avec 15 points de suture au visage, après avoir été

agressé par Mayonnaise. Cette fois, il a dû se défendre

avec les moyens en sa possession. Devenant meurtrier malgré lui.

## Turquie/Affaire Farese Koumba Koumba : l'étudiant gabonais censé être rapatrié hier

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

**F**ARESE Koumba Koumba, un Gabonais de 21 ans, étudiant en Turquie, a été mis aux arrêts à la suite d'une histoire d'argent impliquant un de ses amis présumé de mauvaise foi. À savoir le nommé M.N.N, qui serait présentement en train de se la couler douce avec sa petite amie du côté du Maroc. Face à cette situation pour laquelle l'ambassade du Gabon en Turquie a été traitée de laxiste, des sources proches de la représentation diplomatique affirment qu'il n'en est rien. D'autant que l'étudiant arrêté était censé regagner le Gabon hier.

Tout serait parti des 2 500 dollars transférés par erreur via

Western Union à la petite amie de M.N.N, qui aurait plutôt dû recevoir 2 500 livres turcs de la part de ce dernier. Malheureusement pour Farese Koumba Koumba, la procédure mise en branle pour remonter jusqu'aux percepteurs malhonnêtes va le mettre dans de sales draps. Et pour cause. Si l'étudiant parvient à contacter M.N.N, les tentatives de convaincre les tourtereaux de restituer le trop-perçu vont échouer.

Pis, alors que M.N.N réussit à prendre promptement un vol pour le Maroc, les flics du service de l'Immigration, qui mettent Farese Koumba Koumba sous pression, découvrent que ce dernier n'est pas en règle. Selon une source proche des autorités diplomatiques, le document brandi par les proches de

l'étudiant n'est pas un récépissé mais plutôt une demande de renouvellement du titre de séjour. Toujours d'après les mêmes sources, si Farese Koumba Koumba a été conduit au centre de déportation – et non pas dans une prison, comme cela a été relayé sur les réseaux sociaux –, ce n'est pas à cause des sous détournés. Auquel cas il aurait d'ailleurs été interpellé par la Police judiciaire (PJ). Mais plutôt du fait qu'il vivait en situation irrégulière en Turquie.

Aussi Farese Koumba Koumba devait-il rallier Libreville hier, 19 juillet 2023. Seule condition : ses parents devaient s'acquitter des frais de billet au plus tard vendredi dernier. De sorte qu'il puisse avoir une place dans l'avion.